

Chine en qualité de subrécargue de la Compagnie des Indes Orientales hollandaises. Van Braam, rentré dans son pays en 1781, se fixa deux ans plus tard dans la Caroline du Sud. La perte de quatre de ses enfants le décida à retourner en Chine comme chef du Comptoir hollandais à Canton en 1784. Van Braam nous raconte¹ que le 2 avril 1794, il reçut la visite d'un envoyé du *Tsong-tou*² venant lui demander « si la Compagnie des Indes hollandaises n'adopterait pas l'idée d'envoyer à Peking un député pour y féliciter l'empereur³ à l'occasion de l'anniversaire de son avènement au trône que Sa Majesté allait célébrer pour la soixantième fois. Il ajouta que les Anglais, ainsi que les Portugais établis à Macao avaient manifesté l'intention de prendre part à cet événement remarquable ; que la nation hollandaise, étant l'une des premières établies à la Chine, le *Tsong-tou* verrait avec une véritable satisfaction que la Compagnie eut un représentant à cette solennité ». Van Braam en écrivit au Conseil général de Batavia qui délégua à Peking Isaac TITSINGH, son agent au Japon, comme premier ambassadeur, et Van Braam, comme second⁴. Titsingh s'embarquait à Canton le 22 nov.

1. Voyage de l'Ambassade de la Compagnie des Indes orientales hollandaises, vers l'Empereur de la Chine, dans les années 1794 & 1795 : Où se trouve la Description de plusieurs parties de la Chine inconnues aux Européens, & que cette Ambassade a donné l'occasion de traverser : Le tout tiré du journal d'André Everard van Braam Houckgeest, chef de la Direction de la Compagnie des Indes Orientales Hollandaises à la Chine, et Second dans cette Ambassade... Et orné de Cartes et de Gravures — Publié en Français par M. L. E. Moreau de Saint-Méry. A Philadelphie, 1797-1798, 2 vol. in-4.

2. Gouverneur-général du Kouang Toung et du Kouang Si.

3. K'ien Loung.

4. L'ambassade comprenait encore le jeune Van Braam, comme